



Après les pluies torrentielles, des habitantes mangent et se reposent au milieu des débris pendant des travaux d'enlèvement de boue et de nettoyage dans une rue de Paiporta, au sud de Valence, dans l'est de l'Espagne. Jose Jordan/AFP

Inondations en Espagne : après la « DANA », quelles actions mener pour assurer la santé des populations ?

Publicado: 6 noviembre 2024 15:40 CET

Óscar Zurriaga

Profesor Titular. Dpto. de Medicina Preventiva y Salud Pública (UV). Unid. Mixta Investigación Enfermedades Raras FISABIO-UVEG. CIBER Epidemiología y Salud Pública, Universitat de València

Ángela Domínguez García

Catedrática Medicina Preventiva y Salud Pública, Departamento de Medicina, CIBER Epidemiología y Salud Pública, Universitat de Barcelona

Eduardo Briones Pérez de la Blanca

Médico epidemiólogo, especialista en Medicina Preventiva y Salud Pública, Junta de Andalucía

Federico Eduardo Arribas Monzón

Jefe de Servicio de Evaluación y Acreditación Sanitaria. Dirección General de Asistencia Sanitaria, Departamento de Sanidad de Aragón

Maria João Forjaz

Investigadora en salud pública, Instituto de Salud Carlos III

Pello Latasa

Responsable de Vigilancia en Salud Pública, Osakidetza - Servicio Vasco de Salud

Pere Godoy

Medical Doctor, Professor Public Health, Universitat de Lleida

Susana Monge Corella

Científica Titular. Grupo de epidemiología y vigilancia de virus respiratorios. Centro Nacional de Epidemiología., Instituto de Salud Carlos III



Traducciones

Français

Español

Quand on affronte des événements comme les inondations liées au passage de la « DANA » ces derniers jours à Valence en Espagne, faire appel à des équipes de secours compétentes ne suffit pas. Le véritable défi consiste à ramener la population à la situation antérieure à la catastrophe, en limitant les impacts sur la santé des personnes concernées.

Il est impensable de se dire qu'en l'espace de quelques minutes, on peut sortir de sa vie quotidienne et se retrouver emporté et submergé par les eaux ou tout perdre. C'est pourtant ce qui s'est passé mardi 29 octobre dans plusieurs villes de la province de Valence (*en Espagne, NDLR*) suite à des pluies torrentielles qui ont fait déborder les ravins et les rivières. A été dévastée une grande zone qui inclut des centres urbains densément peuplés (environ 300 000 habitants).

Leer más: *Comprendre le phénomène météo « DANA », à l'origine des récentes inondations en Espagne*

Quelques jours après la catastrophe, alors que les opérations de sauvetage et de nettoyage sont encore en cours, la question se pose de savoir comment est affectée la santé de la population de ces localités.

Quelle réponse face au désastre ?

Le cycle de gestion des catastrophes comporte quatre étapes : la prévention, la préparation, la réaction et le rétablissement. Quelques jours après la « DANA », la population et les services d'urgence sont encore dans la phase de réaction.

Cette phase implique l'organisation et l'exécution de tâches visant à atténuer l'impact direct :

- secourir les victimes,
- retrouver les disparus et gérer la prise en charge des défunts,
- fournir une assistance sanitaire adéquate pour ceux qui en ont besoin, c'est-à-dire s'occuper des personnes ayant subi des traumatismes et des blessures causés par les inondations et mettre à leur disposition un lieu approprié pour leur rétablissement,
- fournir des abris à ceux qui ont dû être évacués,
- garantir l'accès aux ressources de base telles qu'un abri, de l'eau, de la nourriture et de l'énergie...

En bref, stabiliser la situation, réduire le risque de dommages corporels et réduire les risques de blessures.

L'action ne s'arrête pas là : elle se poursuit dans la phase de rétablissement. Durant cette période, les efforts doivent se concentrer sur le retour de la population à la situation antérieure à l'événement, en limitant l'impact possible sur sa santé. Cela implique des actions dans de nombreux domaines.

D'une part, les infrastructures sanitaires et non sanitaires doivent être reconstruites et il convient de soutenir l'économie ainsi que l'emploi. D'autre part, il faut porter une attention aux soins nécessaires à la prise en charge des traumatismes non seulement physiques, mais aussi émotionnels.

Le risque de contamination de l'eau, de pénurie de nourriture et médicaments

La réponse de santé publique face à une catastrophe doit être adaptée aux risques spécifiques, en fonction des causes et de la situation.

Il est essentiel que tous les corps des personnes décédées soient récupérés le plus rapidement possible, identifiés et rendus à leurs familles et proches. Mais comme le soulignent les experts et les organisations internationales, « contrairement aux idées reçues, rien ne prouve que les cadavres représentent un risque d'épidémie après une catastrophe naturelle ».

Cependant, dans une situation comme celle que nous connaissons, s'il existe un risque de perturbation ou de débordement des systèmes d'assainissement, c'est le fait que des besoins de base tels que l'eau potable et l'électricité soient perturbés qui accroît le risque de contamination de l'eau.

La destruction des infrastructures de communication et de transport entrave également la distribution de nourriture, de produits de nettoyage et de médicaments. Il est important de rétablir ces approvisionnements le plus rapidement possible. Cependant, certaines infrastructures ont été gravement endommagées et le retour à la normale peut prendre beaucoup de temps.

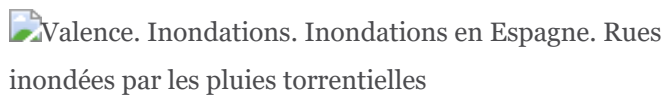
Il est impératif de veiller à ce que les populations touchées aient accès à de l'eau potable, des aliments sains et de l'énergie pour cuisiner. Les autorités et les sociétés en charge de leur approvisionnement doivent tout mettre en œuvre pour répondre aux besoins fondamentaux de la population, même par des moyens temporaires. Cela permet d'éviter les risques sanitaires potentiels liés aux eaux de crue et aux eaux stagnantes qui peuvent être une porte d'entrée pour les maladies infectieuses, en particulier les maladies gastro-intestinales, bien qu'il s'agisse, en principe, d'un risque faible en Europe.

La population, quant à elle, doit s'efforcer de prendre des mesures d'hygiène extrêmes pour éviter la contamination des aliments ou des ustensiles de cuisine par cette eau et elle doit se laver les mains correctement.

Ce que l'eau transporte peut être nocif

Des dangers supplémentaires proviennent de tout ce que l'eau a pu transporter et qui peut causer des blessures (objets pointus, verre, bois, fragments de métal, etc.)

D'autre part, certaines substances chimiques peuvent pénétrer dans l'eau qui entraîne tout avec elle. Après s'être répandues ou fui depuis certains contenants – par exemple, des voitures remplies de carburant –, ces substances peuvent devenir toxiques.

Valence. Inondations. Inondations en Espagne. Rues inondées par les pluies torrentielles

À Valence en Espagne, après les pluies torrentielles d'octobre 2024. Des substances chimiques potentiellement toxiques peuvent être libérées dans l'eau depuis le carburant de voitures. Fernando Astasio Avila/Shutterstock

Il est donc important que les personnes qui traversent les zones touchées portent de bonnes chaussures ainsi que des vêtements de protection appropriés, que toute blessure reçoive des soins adéquats et que les travaux de nettoyage soient assistés, dans la mesure du possible, par du personnel disposant de l'équipement approprié.

Les personnes souffrant de maladies préexistantes peuvent voir leur état s'aggraver si leurs médicaments habituels manquent, également si elles ne reçoivent plus les soins et les traitements dont elles ont besoin, comme la dialyse ou à l'oxygénothérapie. En outre, certaines de ces personnes peuvent avoir passé des heures entourées d'eau, souffrir d'hypothermie et rencontrer des difficultés pour s'alimenter ou s'hydrater correctement. Les personnes en institution peuvent avoir été évacuées, mais se retrouver dans un environnement étranger qui peut accroître leur désorientation.

Enfin, il est très important de prendre en compte les risques pour la santé mentale que suppose une telle situation. Ils peuvent survenir chez des personnes directement touchées comme chez celles qui viennent les aider. Une attention particulière est requise pour les personnes qui ont subi des pertes sur le plan personnel, qui ont vu leur vie ou celle des membres de leur famille mise en danger, ou qui ont subi des pertes matérielles significatives (maison, biens personnels, entreprise, atelier, terres agricoles, etc.)

Leer más: Accompagner les soignants en contexte de crise

Après la phase aiguë de réaction, il existe également un risque sanitaire lié à l'augmentation possible des populations de moustiques et d'autres arthropodes, en particulier lorsque les conditions climatiques sont favorables à leur reproduction dans les eaux stagnantes. Heureusement, à cette période de l'année, ce risque est plus faible qu'à d'autres périodes.

Assurer les soins et prévenir les risques émotionnels

La sécurité alimentaire doit être garantie, les systèmes d'assainissement doivent fonctionner et l'approvisionnement en eau, en nourriture, en énergie et en médicaments doit être rétabli dès que possible, même si ce n'est que temporaire.

Il est également nécessaire d'assurer des soins aux personnes dont les blessures sont directement liées à la catastrophe, ainsi qu'à celles qui souffrent de maladies préexistantes ou de problèmes de santé aigus nécessitant une attention urgente.

Le système de surveillance en santé publique doit, quant à lui, intensifier son travail de détection précoce d'éventuels foyers ou d'urgences de maladies nécessitant une action urgente.

Des précautions doivent être prises pour éviter d'exposer les personnes des localités touchées, ainsi que celles qui se portent volontaires pour aider, à des risques supplémentaires (plaies, blessures, infections possibles, produits chimiques).

Les risques pour la santé émotionnelle et mentale doivent être pris en compte dès maintenant et tout au long des phases de réponse et de rétablissement.

Une fois la crise passée, il est important d'examiner les mesures de toutes sortes qui peuvent être prises pour minimiser les effets des futurs phénomènes météorologiques défavorables qui pourraient être exacerbés par le changement climatique.

Cet article a été rédigé avec l'accord de la [Société espagnole d'épidémiologie](#).

Este artículo fue publicado originalmente en Español